

BILAN 2013 ET 2014 DE LA NIDIFICATION DU FAUCON PÈLERIN EN BRETAGNE

Erwan COZIC



Hybride Faucon pèlerin x Faucon sacré. Presqu'île de Crozon, 2014 © Erwan Cozic

Bien que moins exhaustifs que les années passées, les suivis réalisés en 2013 comme en 2014 permettent d'obtenir un état des lieux relativement détaillé quant à la situation de l'espèce en Bretagne, surtout en terme d'effectif et de répartition des couples. Quelques rares couples pourraient néanmoins ne pas avoir été détectés, notamment sur des secteurs où la pression d'observation est faible. Il devient en effet de plus en plus difficile de les recenser précisément : après avoir colonisé les sites côtiers les plus favorables, l'espèce s'établit maintenant sur des sites moins « évidents », où on ne l'attend pas forcément (falaise modeste, aire surplombée par un sentier, installation à proximité d'un autre site de nidification, etc.). Difficile aussi d'assurer la même fiabilité dans le suivi, alors que l'effort de prospection est souvent moins soutenu que les années précédentes (notamment sur la côte occidentale de la région). Dans ce contexte, certains paramètres, comme le succès reproducteur, n'ont pu être recueillis avec la précision habituelle. A l'inverse, il convient de noter que les recherches se sont multipliées dans les carrières intérieures afin de suivre au plus près l'expansion observée sur ces sites.

Effectif et répartition

Les cantonnements constatés entre les mois d'août et de mars inclus ne sont pas systématiquement signalés, sauf si des comportements liés à la reproduction sont relevés. En effet, ces stationnements concernent bien souvent des migrateurs, parfois observés en couples.

Morbihan

- Belle-Ile : 1 à 3 couples.

L'espèce n'ayant pu être véritablement suivie, le bilan s'avère imprécis. Au moins l'un des deux sites traditionnels est réoccupé et permet l'envol de six jeunes (trois chaque année) ; sur le second, l'espèce n'est pas contactée en 2013 mais s'y reproduit en 2014 (avec vraisemblablement deux jeunes envolés).

Le fait marquant concerne la découverte d'un troisième site de reproduction, nouveauté qui remonte en réalité à 2012 et l'observation de deux jeunes posés sur un îlot en présence d'un adulte alarmant (donnée absente du bilan 2012). En 2013, l'observation d'un mâle transportant une proie dans ce même secteur (sans précision de date mais en « période d'élevage des jeunes », Joncour, Comm. Pers.), suggère une nouvelle reproduction. Ce site n'a pu être contrôlé en 2014.

- Groix : 1 couple.

Les pontes sont déposées à l'endroit habituel avec un succès identique ces deux années : trois jeunes envolés.

- Lorient : 0 couple.

En 2014 le suivi quotidien mené depuis plusieurs années révèle pour la première fois la présence quasi permanente de l'espèce sur le port (excepté un mois d'absence au printemps) et le cantonnement d'un immature de mai à juillet. 2013 avait été plus conforme aux années

précédentes avec seulement deux contacts entre fin avril et début juillet.

- Intérieur : 1 couple.

2013 est l'année de la première reproduction à l'intérieur des terres morbihannaises : un jeune s'est envolé depuis une ancienne aire de grand corbeau située dans une carrière inexploitée. En 2014, aucune reproduction n'est constatée mais le site n'est pas contrôlé avant début juin... l'aire de l'année précédente est alors engloutie sous les eaux (voir photos page suivante : fig. 1). Est-ce la raison de l'échec malgré l'occupation du site et la persistance d'autres emplacements favorables ?

Finistère

- Cap Sizun, Pays Bigouden et Porzay : 4 à 6 couples.

Sans véritables prospections et alors que seuls deux sites ont été suivis de près, l'effectif recensé passe de quatre à six couples. En 2014, les cinq couples répartis entre la pointe du Raz et la réserve constituaient la plus forte densité bretonne avec la presqu'île de Crozon. A l'évidence la côte entre la réserve et Douarnenez mériterait quelques recherches...

A titre d'anecdote la prédation de poussins de Mouettes tridactyles a de nouveau été observée (notamment la semaine précédant l'envol de ces dernières), ici c'est visiblement le mode de prélèvement favori pour cette proie (Monnat, Comm. Pers.). Au regard des perspectives pour le laridé, cette spécialisation risque fort de disparaître dans les années à venir...

- Presqu'île de Crozon : 8 à 9 couples.

Deux sites n'étant occupés qu'irrégulièrement, l'effectif est légèrement inférieur au record de 2012. Au minimum neuf jeunes ont été menés à l'envol en 2013 puis quatorze l'année suivante.



Figure 1. Carrière intérieure du Morbihan. A gauche, situation de l'aire le 23 mai 2013 (soit un peu plus d'un mois avant l'envol), en comparaison avec la configuration du 10 juin 2014, à droite. © Erwan Cozic

Parmi les données remarquables, on retiendra l'observation d'une femelle apparemment victime d'une régurgitation de fulmar, ce qui paraît expliquer l'échec d'un couple en 2013. Mais l'événement le plus extraordinaire intervient en 2014 et concerne un site où la femelle est remplacée (évincée ?) par un faucon manifestement hybride. Échappé de fauconnerie (car porteur d'une bague et de bracelets aux tarsi), son plumage ne peut correspondre à celui d'un Faucon pèlerin mais semble indiquer une femelle immature issue d'un croisement F. pèlerin + F. sacre selon l'avis de la plupart des spécialistes consultés. Début avril,

elle couve au moins un œuf sur l'aire utilisée l'année précédente. Le couple se relaie normalement, jusqu'à l'abandon de la ponte à la fin mai. L'oiseau sera recontacté dans les environs jusqu'à la mi-juin, quémendant de la nourriture auprès du mâle. Non contrôlé durant l'été, il faudra tenter de le retrouver afin de surveiller son devenir et s'assurer qu'il ne parvienne jamais à mener le moindre jeune à l'envol. Le risque étant celui d'une pollution génétique (contrairement à ce qui est fréquemment avancé sur le sujet, certains faucons hybrides ont une descendance capable de se reproduire (Everitt & Franklin, 2009)).



Presqu'île de Crozon 2014 : l'hybride sur un perchoir en vue de l'aire. © Erwan Cozic

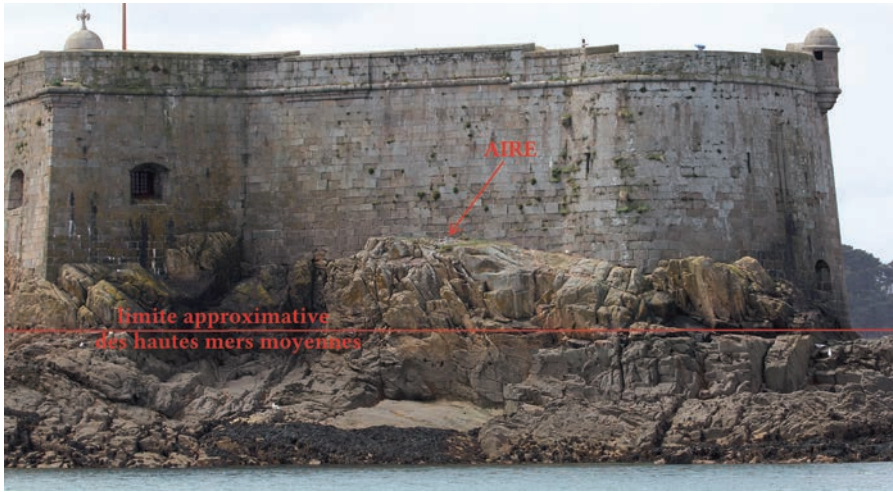


Figure 2. Flanc est du rempart et configuration du site. © Yann Jacob, Bretagne-Vivante

- Brest : 0 couple.

Déserté en mars 2013, le port de commerce était à nouveau assidûment fréquenté par un couple au début de la saison 2014 : la femelle fréquentait même « leur » nichoir jusqu'à leur disparition mi-avril (date classique, mais cela n'est pas sans rappeler les observations d'il y a quelques années sur d'autres secteurs, notamment en carrière... où l'espèce a fini par nicher).

- Ile d'Ouessant : 1 à 2 couples.

Le site habituel est réoccupé et mène successivement trois puis un jeune à l'envol. La grande nouveauté c'est qu'il n'est plus seul puisqu'une nidification a également été découverte sur un îlot en 2014. Ce couple échoue (la couvaison est observée jusqu'à la mi-mai).

- Baie de Morlaix et Bas-Trégor : 2 couples.

En 2013, une aire est découverte en baie de Morlaix et sa configuration contraste pour le moins avec celles constatées en Bretagne

à ce jour : la ponte a été déposée au pied du Château du Taureau... 4 m environ au dessus du niveau des hautes mers (fig. 2) !

Le suivi et la protection de la nichée a été assuré par Bretagne-Vivante (les poussins ont été découverts lors du suivi de la réserve des îlots de la baie). Sans cette intervention on peut douter que les trois jeunes soient parvenus à prendre leur envol depuis ce secteur très fréquenté. D'ailleurs au début d'avril 2014, le débarquement de kayakistes est suspecté d'avoir provoqué l'abandon d'une nouvelle ponte déposée au même endroit.

Dorénavant ce site très exposé aux éléments et aux dérangements constitue une nouvelle référence et nous oblige à reconsidérer les capacités d'adaptation de l'espèce : quel secteur du littoral ne compte vraiment aucun emplacement digne d'accueillir une ponte...?! Quoiqu'il en soit, en présence de proies abondantes, la pénurie d'emplacements favorables paraît avoir été largement surestimée...

Quant au territoire trégorrois occupé depuis 2008, il s'est déplacé d'un bon kilomètre et est maintenant centré sur une ancienne aire de grands corbeaux (qui a permis l'envol de trois puis deux jeunes).

- Intérieur : 3 couples.

L'expansion attendue en carrière prend tournure : dès 2013 l'effectif finistérien atteint trois couples. A l'instar de la carrière retenue depuis 2011, les deux nouveaux sites sont également exploités. En 2013, seules deux nidifications sont avérées, produisant trois jeunes envolés dans la carrière habituelle et un seul pour l'inauguration du nouveau site. En 2014, trois nichées sont menées à bien (2,3 et 3 jeunes).

Côtes-d'Armor

- Sept-Iles : 1 à 2 couples.

En 2013, un couple est présent sur Rouzic mais échoue dans sa tentative de reproduction. Cet échec coïncide avec l'observation de souillures sur le plumage de la femelle, manifestement victime d'un fulmar (Deniau, Comm.

Pers.). En 2014, un second couple est découvert et pour la première fois deux pontes sont observées sur l'archipel. Un seul jeune parviendra à l'envol (depuis le site historique).

- Ile Tomé : 1 couple.

En 2013, seul le cantonnement d'un couple a pu être établi ; en 2014, il produit au moins un jeune à l'envol.

- Côte de Goëlo : 2 à 3 couples.

Une partie du secteur étant difficile à contrôler depuis la terre, on ne peut exclure qu'un couple ait pu échapper aux contrôles. C'est d'ailleurs ce qui s'est passé en 2012 d'après des photographies récemment portées à notre connaissance (donnée absente du bilan 2012). On y distingue un jeune dont le plumage indique qu'il est au stade de l'envol (cf. photo ci-dessous). Sa présence sur l'île de Saint-Riom à ce stade exclut une origine « continentale » et prouve qu'ici aussi l'espèce a niché sur un site qu'on aurait jugé tout à fait inapproprié il y a peu.

Ce site n'accueille pas de reproduction les deux années suivantes, mais une famille com-



Île Saint-Riom, 17 juin 2012 (noter les tâches de duvet sur le juvénile de gauche). © Jacques Burlot

prenant au moins un jeune est contactée en juillet 2013 sur l'île Léménez, où un couple paraît encore cantonné en 2014. Visiblement l'effectif de la côte de Goëlo compte un nouveau couple dans les environs de la pointe de Plouézec. Cette arrivée imposant un nouvel équilibre, cela explique probablement l'absence de contact sur le territoire adjacent en 2013 et la découverte en 2014 d'une nichée inhabituellement décalée dans sa partie sud (les trois poussins disparaissent mystérieusement alors qu'ils sont âgés d'environ deux semaines).

Plus loin, le site historique s'avère plus productif avec trois jeunes envolés en 2013 comme en 2014.

Quant au site de « second rang » découvert en 2012 (Brosse, 2013), il est déserté à partir d'avril 2013.

- Côte de Penthièvre : 3 couples.

Les deux sites traditionnels sont occupés. Dans la carrière littorale, aucune preuve de nidification n'est obtenue en 2013 malgré l'observation d'un accouplement tandis qu'en 2014 trois jeunes prennent leur envol depuis l'alvéole favorite. Au Cap Fréhel au moins trois jeunes sont menés à l'envol (probablement un seul en 2013 puis deux en 2014).

Le fait marquant du secteur concerne la reproduction d'un troisième couple en 2013, apparemment sur l'îlot du Verdelet. Le 20 juin un jeune bruyant (peut être deux) est repéré lors d'un contrôle faisant suite à l'observation d'un couple au printemps. L'absence d'emplacements a priori plus favorable dans les environs suggère que la nidification a bien eu lieu sur l'îlot. En 2014, un couple y est noté le 15 mai, sans qu'aucun autre élément ne soit recueilli par la suite.

- Intérieur : 2 couples.

L'année 2013 est marquée par les deux premières reproductions en carrières intérieures pour les Côtes-d'Armor. Régulièrement

visitées par le passé, il s'agit de leurs premières nichées.

L'une d'elle est toujours en activité et en 2013 l'aire retenue est en bordure d'exploitation (c'est une construction du grand corbeau qui nichera d'ailleurs avec succès à 70 m de là). Peu après la ponte, une foreuse s'invite en surplomb de la zone occupée... la barre rocheuse devant être dynamitée quelques jours plus tard. Suite à l'intervention de l'inventeur et du GEOCA auprès de l'exploitant, celui-ci accepte de modifier son calendrier et seule l'extrémité du pan est détruite le 23 avril : l'aire est sauvée et la reproduction se poursuit normalement jusqu'à l'envol des jeunes (au minimum deux, le troisième disparaissant à ce stade) (Beugot, 2014). En 2014, une nouvelle aire de grand corbeau est réquisitionnée, d'où trois jeunes prennent leur envol.

L'autre carrière (ensemble relativement vaste dont l'activité d'extraction s'est récemment arrêtée) permet l'envol de six jeunes (deux en 2013 puis quatre en 2014) (Plévin, 2014).

Ille-et-Vilaine

- Cancale : 1 couple.

Deux reproductions sont constatées. Faute de contrôles réguliers, le nombre de jeune est incertain (au moins 1 puis 3 jeunes envolés).

- Cézembre : 1 couple.

Malgré la rareté des contrôles, un couple est régulièrement observé sur le phare du Grand Jardin. Depuis 2010, le cantonnement d'un couple sur le secteur paraît évident. Aucune preuve de reproduction n'a toutefois été recueillie sur Cézembre, mais l'île n'a été contrôlée que partiellement ces deux dernières années. La nidification sur le Château du Tauréau doit également nous inciter à envisager la possibilité d'un tel événement sur le fort de la Conchée...

- Grand Chevret : 0-1 couple.

Début mai un couple est manifestement cantonné sur l'îlot. Si l'on ne peut exclure qu'une ponte ait été déposée, aucun jeune ne semble avoir été mené à l'envol et le site paraît déserté en fin de saison.

- Intérieur : 1 couple.

Sans surprise et fidèle à son calendrier, le couple présent depuis trois hivers déserte le site de la cathédrale de Rennes à la mi-mars.

La grande première pour le département nous vient d'une imposante carrière inexploitée d'où un jeune est mené à l'envol en 2014.

	Année	Couples			Pontes			Jeunes envolés		
		Eff. min	Estim.	Max prob.	Nb. min	Estim.	Max prob.	Eff. min	Estim.	Max prob.
Morbihan	2013	4	5	5	4	5	5	7	9	10 ?
	2014	4	5	5	3	4	5	8	10	11 ?
Finistère	2013	19	19	22	14	16	18	31	33	37 ?
	2014	21	21-22	23	18	19	20	33	35	39 ?
Côtes-d'Armor	2013	9	10	10	6	7	10	10	12	15 ?
	2014	11	11	11	9	9	10	17	17	19 ?
Ille-et-Vilaine	2013	3	3	3	1	1 ?	2	1	1 ?	2 ?
	2014	3	3-4	4	2	2	3	4	4	4 ?
Loire-Atlantique	2013	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	2014	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	2013	35	37	40	25	29	35	49	55	64 ?
	2014	39	40-42	43	32	34	38	62	66	73 ?

Tableau 1. Bilan de la reproduction du Faucon pèlerin en Bretagne en 2013-2014. (L'effectif min correspond à ce qui a été réellement observé et compté. L'estimation correspond au nombre qui paraît le plus proche de la réalité. Le max probable signifie qu'un nombre « optimiste » mais « réaliste » a été appliqué pour ce calcul. En 2014, le couple comprenant l'hybride a été comptabilisé comme un autre.)

La présence d'un couple y avait été notée dès l'hiver 2011-2012 mais le site fut abandonné courant mars. En 2013, non seulement un couple reste présent durant toute la période de nidification mais en plus des parades et des accouplements observés, la femelle est souvent notée en position de « pseudo-incubation » du début avril jusqu'en mai. Aucune relève par le mâle n'est cependant constatée et l'irrégularité de la femelle à « couvrir », ne permet pas de savoir si une ponte a été réellement déposée par ce couple inexpérimenté. En 2014, deux poussins sont élevés jusqu'à la mort inexplicable de l'un d'eux vers son 26^{ème} jour (alors qu'il paraissait bien portant et plein d'énergie le jour précédent ; la pénurie alimentaire étant exclue au regard des apports de proies constatés à cette période). Le survivant s'envole le 1er juin, comblant ainsi un grand vide dans la répartition de l'espèce au niveau régional (il s'agit de l'aire la plus isolée de la région, située à environ à 100 km des plus proches voisines).

Loire-Atlantique

- Nantes : 0 couple.

Aucun couple n'est observé et les secteurs habituels sont désertés dès la fin de l'hiver...

- Intérieur : 0 couple.

Aucun cantonnement n'est rapporté sur la période.

Conclusion

Alors que la Bretagne compte une quarantaine de couples en 2014 (soit un doublement depuis 2010 !) (tab. 1), ce bilan confirme la tendance de ces dernières années : une progression impressionnante et continue (fig. 3). Cette très forte croissance prend diverses formes : colonisation des carrières ; densification de l'implantation sur les grands secteurs de

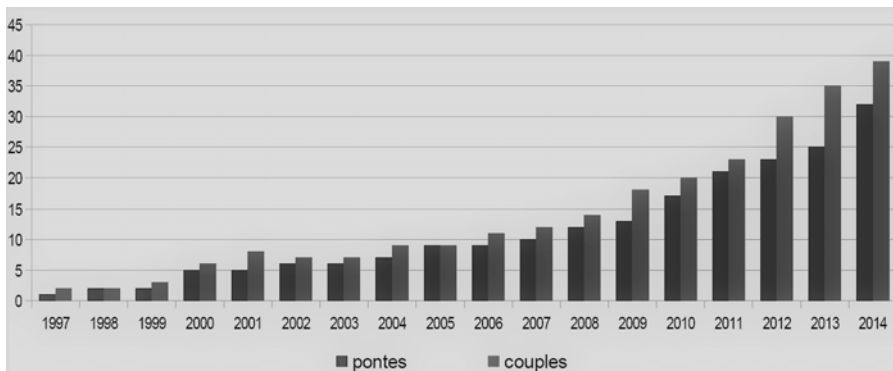


Figure 3. Evolution de la population bretonne de Faucon pèlerin entre 1997 et 2014.
 Note : Les effectifs présentés sont les minimum avérés et seuls les couples cantonnés en stricte saison de nidification apparaissent. (*): Quelques corrections ont été apportées aux précédents bilans lorsque des éléments nouveaux sont apparus depuis leur publication.

falaises ; occupation de sites très « modestes ». Si l'essor en carrière intérieure était attendu, il n'en reste pas moins spectaculaire : après une première nidification en 2011, pas moins de sept sites accueillent dorénavant un couple nicheur... et ce n'est sans doute qu'un début. Quant à l'expansion sur le littoral, elle dépasse les prévisions les plus optimistes : une pénurie de sites favorable était supposée freiner la dynamique des installations... il n'en est rien ; l'espèce commence à nicher en des lieux inenvisageables il y a peu car très exposés et vulnérables. A l'évidence, ces observations suggèrent que les perspectives d'expansion demeurent importantes...

Remerciements

Merci aux très nombreux observateurs qui communiquent leurs données et permettent d'obtenir une vision aussi claire que possible de la situation de l'espèce dans la région :

Samuel Angebault, Emilien Barussaud, Matthieu Beaufils, Patrick Behr, Gilles Bentz, Hugues Berthelot, Patrice Berthelot, Alain Beuget, Jean-Luc Blanchard, Alain Boënnec, Fanny Bonnet, Pascal Bourdin, Vincent Bretille, Gaëtan Brindejonc, Xavier Brosse, Jacques Burlot, Bernard Cadiou, Charline Cadix, Cédric



Faucon pèlerin juvénile Penn ar Land, île d'Ouessant. © Cédric Caïn

Caïn, Yvon Capitaine, Hubert Catroux, Emmanuel Chabot, Philippe Chapon, Jean-Luc Chateigner, Jacques Citoleux, Didier Clec'h, Filipe Contim, Annie Cormerais, Yannig Coulomb, Erwan Cozic, André Crabot, Ronan Debel, Evelyne Deloison, Armel Deniau, Pierrette Deschamps, Ludovic Duhem, Gilles Dupont, Yann Février, Anaïs Gachenc, Raphaël Gamand, Jean-Luc Gasnier, Gaël Gautier, Sébastien Gautier, François Gossmann, Laurent Guérin, Sophie Guillaume, Frédéric Guyomard, David Grangière, Marie-Christine Hamon, François Hémary, Tiphaine Heugas, Julien Huteau, Yann Jacob, Fabrice Jallu, Marc Jamet, Guy Joncour, Jean-Yves Kervarec, Philippe Lagadec, Guillaume Laizet, Ilyan Lamaison, Yann Laurent, Yvon Le Corre, Arnaud Le Floc'h, Pierre Le Floc'h, Yann Le Hégarat, Daniel Le Mao, Sylvain Leparoux, Huguette & Paul Le Roy, Jean Lesourd, Edouard Lhomar, Yvon Lorgouilloux, Jacques Maout, Simon Martin, Julien Mérot, Jean-Yves Monnat, Benoît Moreau, Régis Morel, Patrick Mur, Sébastien Nédellec, Olivier Normant, Régis Perdriat, Antoine Plévin, Pascal Provost, Sébastien Provost, Thierry et Marianne Quélenec, François Quénot, Phillipe Quéré, Jean-Michel Raoul, Ghislain Riou, Jean-Marc Rioualen, Catherine Robert, Christophe Rousseau, José Serrano, Sébastien Théof, Pascal Tinard, Alain Thomas, Viviane Troadec, Patrice Vannier, Damien Vedrenne.

Merci aux exploitants et aux personnels des carrières pour leur accueil et leur écoute vis à vis du Pèlerin. Merci notamment à Messieurs Corlay et Durand-Guyomard de l'UNICEM pour leur prise en compte de l'espèce (ce qui devrait aboutir à la signature d'un partenariat d'ici peu). Enfin, remerciements tout particuliers à

Messieurs Thouément pour avoir, dans l'urgence et malgré les difficultés, modifié leurs plans en reportant les tirs qui auraient compromis une nidification. A propos des carrières, malgré les difficultés qu'imposent les visites en période d'activité, il convient de respecter les règles et autorisations d'accès...

Merci à Yann Jacob et à l'équipe de Bretagne-Vivante pour le suivi et la surveillance du site de la baie de Morlaix, à Alain Beuget et au GEOCA pour leur intervention permettant d'éviter le dynamitage d'une aire, à Jean-Marc Rioualen, Arnaud le Floc'h et les carrières Lagadec pour leur fructueuse collaboration depuis 2011, à François Gossmann et toute l'équipe pour les démarches entreprises afin que la belle histoire se poursuive entre le Pèlerin et l'ex-carrière Pigeon.

Merci aux spécialistes qui ont bien voulu donner leur avis sur l'identification de l'hybride : Jean-Marc Cugnasse, Guy Joncour, René-Jean Monneret et Iñigo Zuberogoitia.

Merci aux photographes : Yann Jacob, Hervé Ronné et Cédric Caïn.

Enfin, une pensée et des remerciements tout particuliers à Yvon Capitaine, qui n'aura pas le bonheur d'observer la première nichée brestoïse, mais dont le nichoir installé depuis 2000 sur les silos du port de commerce est plus que jamais porteur d'espoir...

Associations et organismes publics : Al-lark, Bretagne Vivante-SEPNB, Conservatoire du littoral, CG du Finistère, DDTM du Finistère, DREAL, FCBE, GEOCA, GOB, GO35, LPO-Mission FIR, LPO Ile-Grande, LPO 29, LPO 44, Mairie de Crozon, O.N.C.F.S, Préfecture du Finistère-DEDD, Syndicat des Caps.

Bibliographie

BEUGET A., 2014. Première nidification du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* dans une carrière intérieure des Côtes-d'Armor. *Le Fou*, 90 : p39-46.

BROSSE X., 2013. Chronique de la nidification du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* sur la côte de Plérin en 2012. *Le Fou*, 87 : p35-41.

EVERITT P. J. & FRANKLIN J., 2009. First UK record of a wild free-living Pere-

grine Falcon female breeding and producing young with a hybrid male falcon of domestic origin, pp. 585-592, in Sielicki J. & Mizera T. (coord), Peregrine Falcon population, Status and perspectives in the 21st century.

PLÉVIN A., 2014. Le Faucon pèlerin *Falco peregrinus* nicheur en carrière : un second cas en Côtes-d'Armor. *Le Fou*, 90 : p47-48.